

et David ne ménagea rien pour contribuer à la célébrité de cette fête. Belle figure, mes chers Auditeurs, qui, dans une comparaison très naturelle, nous représente ce qui se passe en ces saints jours à l'égard du Sacrement de Jésus-Christ. Qu'est-ce que ce sacrement adorable ? Dans la pensée des Pères et des interprètes, c'est l'arche de la nouvelle alliance. Et comment l'Eglise veut-elle surtout que ce sacrement soit honoré ? Elle veut que le culte de l'Eucharistie soit un triomphe. Voici en trois mots le partage de ce discours : triomphe de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, triomphe le plus glorieux par son éclat et sa solennité, premier point ; triomphe le plus juste et le plus légitimement dû, suivant les intentions de l'Eglise et selon les motifs qui l'ont engagée à l'instituer, second point ; triomphe le plus capable d'exciter le zèle des fidèles et de réveiller les sentiments de leur piété, troisième point.

PREMIER POINT. Triomphe le plus glorieux par son éclat et sa solennité. C'est une réflexion bien vraie des maîtres de la vie chrétienne et spirituelle, quand ils regardent et qu'ils nous font regarder l'entrée de Jésus-Christ, par la communion, dans une âme, surtout dans une âme pénitente, comme un triomphe. Cette âme, disent-ils, dégagée des liens du péché dont elle était esclave et qui la tyrannisait, devient pour son libérateur comme une terre conquise. Il en prend possession : il y établit son empire et l'y affermit. Point d'inclination vicieuse qu'il ne réprime, point de passion qu'il ne tienne sous le joug. Ses volontés règlent tout, tout obéit à sa loi, tout suit les mouvements de sa grâce ; et plus il lui en a coûté d'efforts pour s'assurer une telle conquête, plus il a de quoi s'en glorifier : de sorte que les efforts mêmes qu'il a faits, que les combats qu'il a livrés, ne servent qu'à relever le prix de sa victoire. Puissiez-vous, adorable maître, régner ainsi dans nous et sur nous ! puissions-nous vivre toujours sous une si heureuse domination !

Cependant, Chrétiens, ce triomphe est tout intérieur, et n'a rien qui frappe les yeux. Dieu seul et l'âme en sont témoins. Or il fallait à Jésus-Christ un triomphe plus éclatant, il fallait qu'une fois au moins chaque année il y eût un temps où il se produisit au grand jour, il se donnât en spectacle à tout le monde chrétien. Oui, *Seigneur, levez-vous, vous dis-je, et l'arche que vous avez sanctifiée (Psalm. 131)*, qui est votre sacré corps. Sortez des ténèbres où vous vous tenez renfermé dans vos tabernacles, et montrez-vous. Autrefois vous traîniez après vous les quatre, les cinq mille hommes qui vous suivaient et vous bénissaient. Ce que vous avez fait dans les jours de votre vie